



BACALAN

LE JOURNAL DU QUARTIER N°7 DÉCEMBRE 2004 - FÉVRIER 2005



Contactez le journal :

par téléphone : 05 56 39 54 19

par fax : 05 56 39 54 13

par E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr

par courrier : 62, rue Joseph-Brunet, 33300 Bordeaux

Air de fête

Chaque jour, notre quartier, ses habitants, la vie qui l'anime, les idées et les initiatives qui en jaillissent, toute cette énergie joyeuse déployée illustrent notre envie permanente d'avancer, de transformer la réalité, de lui apporter l'étincelle, parce que, finalement, notre réalité est aussi ce que nous en faisons au quotidien.

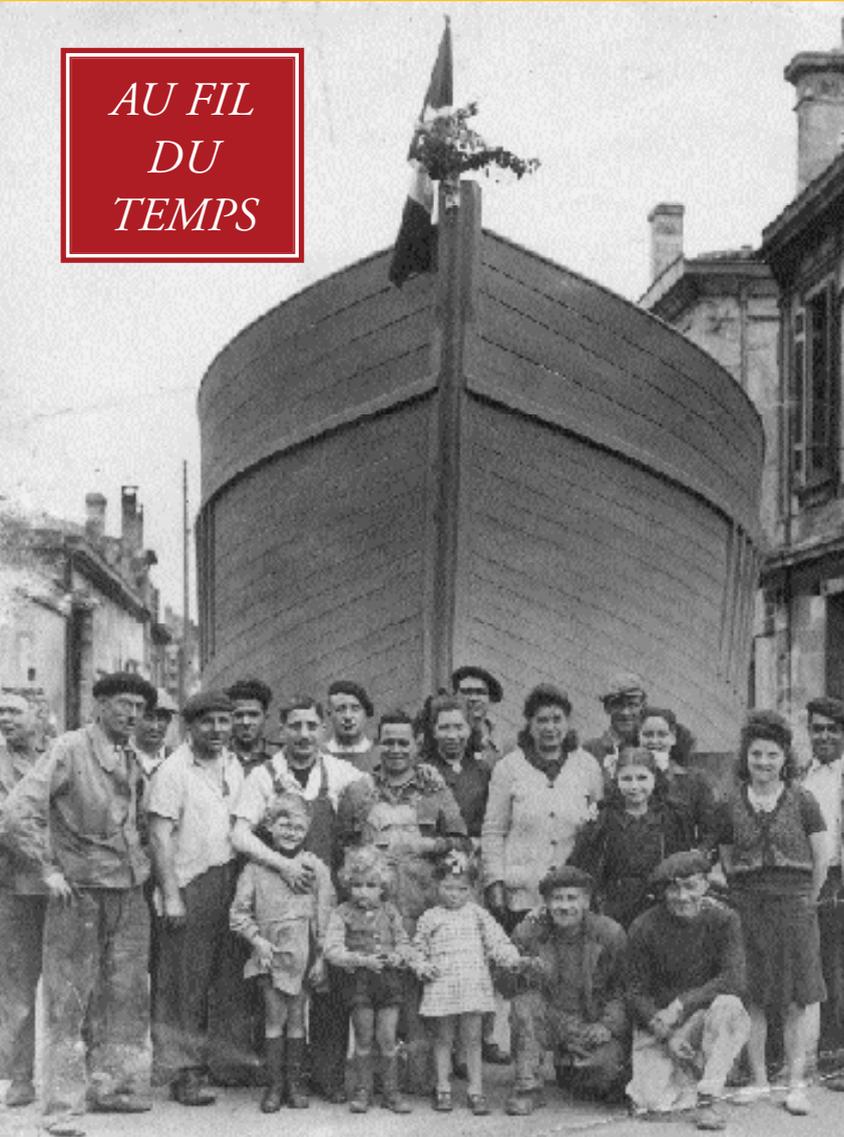
Ce journal en est le témoignage, et nous sommes heureux de constater que nos partenaires, associatifs, commerçants, institutionnels, nous apportent toujours mieux leur soutien, leurs idées, leurs initiatives et leur sens de la démocratie et de la liberté. Qui pourrait nous reprocher de rendre compte de cette pluralité ? Nous souhaitons au contraire encore plus de participation, plus de citoyenneté dans nos colonnes, car telle est notre finalité.

Le quartier revêt ses habits de fête, avec l'association des commerçants « Bacalan Dynamic » et ses ateliers de création des ornements de Noël, avec le Centre social et culturel de Bacalan, « Gargantua », « Vie et Travail », « Parents en mouvement » qui organisent un « Réveillon de la générosité », avec l'Amicale des habitants du Port de la Lune et son goûter de Noël, avec l'exposition de « Bordeaux Nord s'affiche » à l'Amicale laïque de Bacalan...

Ces événements et bien d'autres sont à découvrir dans ces pages, ainsi que les portraits émouvants d'Alexis Pedros ou de « Loulou » Proudhon, et, bien sûr les riches débats actuels sur le réaménagement du quartier et ses infrastructures.

Alors bonne lecture et joyeuses fêtes !

AU FIL
DU
TEMPS



la rédaction

Toutes Compositions Florales

Colchique Fleurs

Mariages Cadeaux
Décorations Deuils
Livraison à distance par C. B.

215, rue Achard
33300 Bordeaux Nord Tél./Fax 05 56 39 82 79

Prochain
numéro :
mars 2005

* Grande
animation
du Marché
de Noël
rue Achard
3 et 4
décembre *

Projection-débat

«Bacalan d'hier vers demain»

Vendredi 4 février 2005, à 18h

Bibliothèque de Bacalan

avec Yves Simone

Alexis le messenger

Vous ne le connaissez peut-être pas, mais vous le croisez fréquemment, mais vos boîtes aux lettres le côtoient régulièrement. Sans lui, pratiquement aucune information bacalanaise ne circulerait.

Alexis Pedros est l'intermédiaire entre le milieu associatif et la plupart des habitants de Bacalan.

Depuis 3 ans, Alexis a été embauché par la Régie de Quartier pour poser les affiches du lien associatif, distribuer de multiples infos et le journal *Bacalan*. Alexis a aussi à son actif la diffusion de tracts et d'affiches pour le Théâtre du Pont Tournant, l'Amicale Laïque, le Judo Club, Bacalan Dynamic, MCBA, Bordeaux Nord s'Affiche, la bibliothèque, le Téléthon et, stop, la liste est trop longue.

Alexis est compétent parce qu'il a deux qualités essentielles : il rêvait d'être facteur, donc il accomplit ses missions avec un professionnalisme épatant; de plus, on le surnomme «la boussole» dans le milieu associatif, il connaît les rues de Bacalan comme sa poche : c'est vous dire !!! Il est également passionné de philatélie, cinéma, géographie, théâtre... et de mille-feuilles.

Déjà récompensé par la «Clé de Bacalan» pour son dévouement, nous le remercions encore vivement pour son engagement associatif, sa bonne humeur et son action d'information auprès des Bacalanais.

Alors ne soyez plus étonné en voyant ce coursier ailé, au pas efficace fréquenter vos boîtes aux lettres...

Fabien Hude



Photo Bruno Caup, Amicale Laïque de Bacalan

Solidarité Togo

Sous l'impulsion de Candide Gnansounou, une antenne togolaise de *Mécanique sans frontières* (MSF) a été créée voilà deux ans pour agir solidairement en direction des Togolais les plus démunis.

MSF-Togo a conclu un accord-programme avec le gouvernement togolais, dans les domaines de la formation technique, du transport, de la santé et de la culture, au terme duquel l'association se charge d'expédier les matériels collectés en France par un appel à notre solidarité.

Cela va du simple stylo à la papeterie, des ordinateurs à l'électroménager, de l'outillage aux matériels et produits de santé. MSF-Togo prend en charge également des matériels lourds tels que tracteurs, véhicules ou machines-outils.



Devenez acteur et bienfaiteur avec MSF-Togo en adressant vos dons à :
Mécanique sans frontières
7, av Labarde
33300 Bordeaux
Pour plus de renseignements, appelez :
05 56 39 67 30

Il était une fois... des acteurs à Bacalan

Un projet de film, porté par l'*Amicale des Locataires du Port de la Lune* (voir Bacalan n°3) a été concrétisé en septembre dernier. Merci à la Régie de Quartier pour son soutien. Il s'agissait de provoquer des rencontres entre gens d'horizons et de préoccupations complètement différents et faire surgir de la mémoire individuelle et collective des souvenirs issus de la jeunesse de ces personnes de 70 ans et plus.

À partir d'un casting de six personnes : Pierre Cétois, Raymonde Favier, Jackie Guelou, Marcel Marty, Rolande Ménard et Josette Tylipski. Une scénariste a écrit un texte pour tourner avec deux comédiens professionnels, un film dont le montage sera terminé en février et qui sera présenté ultérieurement aux Bacalanais.

Ce tournage fut une expérience et une aventure incroyables car les acteurs ci-dessus nommés étaient entourés de plus de quinze personnes avec le maître d'œuvre Cécile Alix ; ils avaient tous à peine la trentaine, se sont révélés des techniciens de qualité, passionnés par leur métier (réalisateur, script, éclairagistes, preneurs de sons, photographes, accessoiristes, etc.), mais également des jeunes attentifs à nous : acteurs impressionnés et inexpérimentés, veillant à notre confort, chaleureux et très prévenants. Une rencontre entre générations d'une richesse extraordinaire qui a laissé à chacun d'entre nous des souvenirs inoubliables à raconter à nos familles !

Le club des 6



Photos Cécile Alix



Cette grande maison, rue Charlevoix de Villers, qu'est-ce donc ? Les locaux de l'association *Médecins du Monde*. Ici, une équipe de bénévoles, accueillie, avec respect et cordialité, des personnes en grande précarité, quatre matinées par semaine. Ce sont souvent des Français sans travail, sans ressources, sans couverture sociale, que nous soignons et que nous essayons de réinsérer dans la vie sociale. Et de plus en plus d'étrangers, dans la même situation de précarité. Ils arrivent bien souvent avec une santé fragilisée par les privations et par de rudes conditions de vie. Ils peuvent rencontrer deux assistantes sociales qui vont les écouter, rechercher des droits éventuels, les orienter et, si nécessaire, les accompagner.

Un médecin, un dentiste sont prêts à leur dispenser les soins et à leur remettre les médicaments dont ils ont besoin.

Deux permanences de la Sécurité Sociale rendent les plus grands services, ainsi que la présence fort utile d'un interprète le jeudi matin. Également deux fois par semaine, des cours de français sont proposés.

Une vaste salle d'accueil et d'attente se fait plus chaleureuse avec fleurs, plantes vertes, distribution de café, thé, lait biscuits. Quelques jeux occupent les plus petits. La barrière de la langue se fait hélas sentir, mais souvent des compatriotes peuvent venir en aide et nous permettre un partage et une meilleure compréhension.

Terminons par cette belle devise de Médecins du Monde : «Nous soignons toutes les maladies, même l'injustice».

MÉDECINS DU MONDE,
C'EST AUSSI À BACALAN.



DONNEZ UN TOIT À VOS PROJETS

Le Groupe Toit Girondin gère plus de 8000 logements en Gironde.

- Location
 - Appartements
 - Pavillons
- Accession à la propriété

Un accueil personnalisé et un service de qualité.

16 à 20 rue Henri Expert
33082 Bordeaux Cedex

☎ 05 56 11 50 50

Loulou, le foot du BAC

Qui n'a jamais entendu prononcer le nom de « Loulou » Proudhom à Bacalan ?

Pour autant, si l'on ne fréquente pas le terrain de foot du stade Charles Martin ou le siège du BAC (Bordeaux Athlétic Club) au foyer Buscaillet, on a peu de chances de le croiser. Non qu'il soit taciturne – bien qu'un peu timide peut-être –, ni misanthrope, mais ce président du BAC depuis 1979 est voué à sa passion comme une sorte de moine-soldat à sa foi.

Louis Proudhom me reçoit au bureau du siège, une petite pièce ouvrant sur l'un des étroits couloirs de l'aile droite de ce curieux bâtiment que nous connaissons tous sous le nom de Buscaillet. La pièce est tapissée de trophées, de coupes, de photos, de fanions, car l'un des joueurs historiques du club, Daude, lui a légué son importante collection. Tout dans cette pièce témoigne de la vitalité mais aussi des pauvres moyens du club qui est pourtant le plus ancien du Sud-Ouest (création en 1876, juste après Le Havre, le plus ancien de France).

Quel est votre parcours ?

Je suis né en 1923, cité Lartigue à Bacalan, en face de l'école Achard. Mon grand-père était contremaître à Dyle-et-Bacalan et avait un terrain qu'il a partagé en quatre pour ses enfants. Mon père y a construit la maison que j'habite toujours. À cette époque, Bacalan était surtout constitué de prairies et je tiens d'ailleurs des anciens que le nom vient de là, car ces prairies, autrement appelées « bacs » étaient pour la plupart louées à l'année, d'où « bac à l'an ». J'ai fait mon apprentissage, puis j'ai travaillé à la SNCASO (ancienne usine Dassault) qui a ensuite déménagé à Mérignac. J'y ai fait toute ma carrière (40 ans).

J'ai commencé le foot vers 12 ans ; on jouait au stade des Platanes situé à l'emplacement de l'ancienne cité Lumineuse (aujourd'hui Parc de Bacalan). Ce terrain avait été offert au BAC par une mécène. Souvent, à marée haute, une heure à peine avant une rencontre, le terrain était inondé, et régulièrement, un dirigeant, M. Durosier, creusait des tranchées pour évacuer l'eau afin qu'on puisse jouer.

J'ai de bons souvenirs de cette époque ; en 1938, champions minimes du Sud-Ouest, nous avons été choisis pour être ramasseurs de balles du match de coupe du monde 1938, Brésil-Tchécoslovaquie.

On a joué aux «platanes» jusqu'en 1941-42, quand les Allemands y ont installé leur DCA.

Pendant la guerre on s'est dispersé dans divers clubs. Moi, je suis allé à Saint-Symphorien. Mon père nous amenait jouer là-bas en voiture. J'y ai connu ma femme qui y était postière. Trois autres joueurs du BAC sont allés à Saint-Magne. Puis j'ai joué à Pauillac de 1949 à 1961. À mon retour au Bac, Roger Catherineau entraînait. J'ai continué à jouer jusqu'à 43 ans – avec mon fils – tout en devenant entraîneur.

On a d'abord joué sur le terrain de la Régie, un mauvais terrain recouvert d'une sorte de terre battue qu'on appelait l'« escarabille », puis au stade Charles Martin jusqu'à aujourd'hui.

Quelles sont les équipes du club ?

150 licenciés répartis en huit équipes : poussins, « moins de treize ans », moins de quinze ans, moins de 18 ans et enfin deux équipes seniors, la première évolue en District Bordeaux 2^e division, la réserve en promotion 2^e division.

Christian Goury s'occupe de l'école de foot les mercredis de 14h30 à 16h30, Robert Guérary et mon fils sont en charge des seniors tous les mardis et jeudis de 18h30 à 20h30.

Il faut bien dire qu'on manque cruellement de bénévoles et de dirigeants. Plus ça va, moins il y a de bénévoles. On peut également regretter l'absence régulière des parents.

Quelles sont vos sources de financement ?

La cotisation : 25 euros pour les petits, 30 euros les seniors. La subvention municipale s'élève à 2 x 2 000 euros pour l'année. Il y a quelques années la mairie de Bordeaux a décidé, sans explication, de réduire la subvention de 1 000 euros. Heureusement, le Conseil général compense la différence.

C'est avec ça qu'on fonctionne, plus les cotisations de nos adhérents bienfaiteurs de Bacalan : 200 personnes qui versent en moyenne 20 euros chaque année.

Hors le plan sportif, quel doit être le rôle d'un club comme le vôtre ?

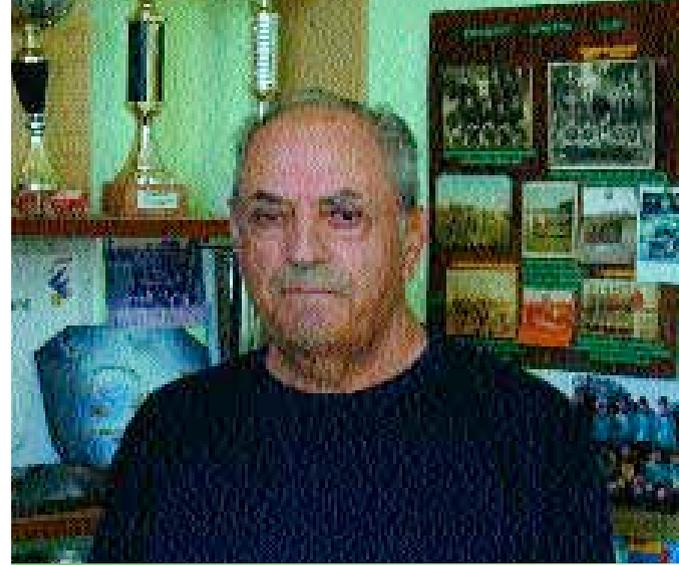
Le club a également un rôle éducatif : nous tenons à ce que nos joueurs soient polis et courtois ; dès que l'un d'entre eux manque de correction, nous l'excluons. Le football c'est une vie. Quand on a aimé ça comme moi et qu'on ne peut plus jouer, on continue à travers les jeunes que l'on forme. Au foot la formation, c'est faire tout ce qu'on ne sait pas faire. Si on est droitier et qu'on ne sait pas jouer du gauche, on joue à gauche. J'ai quelques souvenirs amusants, notamment avec Roland Tylipsky venu nous aider et qui montrait aux jeunes pousses comment brosser un ballon sans l'aide d'un chiffon.

Quelles ont été, selon vous, les figures marquantes du club ?

Pierrot Barbedienne, qui habite toujours Bacalan, a été un grand bonhomme du BAC : très remarqué à Paris dans une sélection de Girondins amateurs. Il y a eu également Santiago et Jaunat. Il faut dire que le club comprenait autrefois d'autres sections comme le tennis, la natation (avec Jeantou Rebeyrol), le polo et le vélo. Il participait beaucoup plus à l'animation du quartier avec ses fêtes annuelles, son tournoi de Pâques ou ses lotos.

L'avenir du BAC ?

En éduquant les jeunes, on prépare la relève. On cherche les futurs dirigeants. Le problème, dans un quartier comme le nôtre, c'est la dispersion des clubs. Ici, en plus du BAC, il y a deux autres clubs mais qui n'ont pas d'école de foot ; non seulement ils ont des résultats déplorables (souvent forfaits), mais s'ils avaient des résultats, ils ne pourraient pas monter statutairement. C'est embêtant. J'espère que quelqu'un comme Robert Guérary, ancien joueur, qui entraîne l'équipe première, pourra prendre la direction du club. Nous avons eu de grands dirigeants comme Ferdinand Moreau auquel j'ai succédé en 1979. C'était un grand bonhomme. Aujourd'hui, avec le fils de Ferdinand, on tente de rebaptiser le stade Charles-Martin en Stade Ferdinand-Moreau. En tant que joueur, il a été champion de la ligue du Sud-Ouest en 1926.



Propos recueillis par Didier Periz

Bacalanais de longue date, que pensez-vous de l'évolution de Bacalan ?

Je pense que le tramway doit venir à Bacalan, qu'il ne doit pas s'arrêter au pont-tournant. Le combat des commerçants et des entrepreneurs est curieux. Ce n'est pas le tram qui va entraîner une perte d'activité. Par contre, l'installation du Lidl derrière la Poste sera plus préjudiciable aux commerçants.

Quant à l'écluse, il ne faut pas la détruire ; Bordeaux reste un port et Bacalan a toujours accueilli des cargos pour les décharger ou pour les réparer. Ce n'est pas de la nostalgie, même si je me souviens encore avec plaisir des moments où, enfants nous allions accueillir les bateaux pleins de cacahuètes qu'on nous distribuait par poignées.

Les futures habitations sont une bonne chose, elles vont nous apporter de nombreux petits footballeurs.



Calori Vert Installation
Dépannage
Maintenance

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE**

Technicien en Génie Climatique P.G.N.
Professionnel du Gaz Naturel
Hubert Malot
42 bis, rue Pascal Lafargue
33300 Bordeaux
SARL - Siret 429 138 340 00014

05 56 50 62 75



Pâtisseries - Chocolatiers - Traiteurs
213, rue Achard - 33000 Bordeaux - Tél. 05 56 43 28 11
www.patisserielaugery.com

Poser le débat

Dans le cadre de la manifestation « 3 jours en octobre », l'association *Vie et Travail* a organisé une réunion-débat le 14 octobre, salle Buscaillet. Y participaient **Bruno Canovas**, conseiller municipal de la Majorité, **Francis Cuillier**, directeur de l'agence d'urbanisme A' Urba, **Philippe Dorthe**, conseiller général socialiste du canton, **Vincent Maurin**, conseiller municipal communiste et **Patrick Picot**, comité de sauvegarde de la grande écluse.

Le thème, récurrent depuis plusieurs mois, de la nouvelle ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) autour des bassins à flot, repose les questions sur l'avenir de Bacalan en termes de logements, d'équipements publics, de circulation et de vocation des bassins à flot.

Patrick Picot a insisté sur l'idée de ne pas chercher à limiter les fonctionnalités d'un lieu comme les bassins, mais plutôt à préserver ses potentiels. Or condamner la grande écluse revient à condamner ce potentiel au nom d'une logique à courte vue, car, selon lui, l'argument financier ne tient pas quand on le ramène au budget global du tramway. Il suffit pour s'en convaincre de voir qu'on dépense sans sourciller 14 millions d'euros pour aménager un miroir d'eau devant la bourse, alors qu'on en mégote 6 pour concilier tramway et écluses. Pour ce qui est de la ZAC proprement dite, il craint qu'on ne se préoccupe pas suffisamment en amont des équipements publics, comme cela s'est passé dans le quartier Saint-Louis où l'on a construit de nombreux logements pour s'apercevoir après coup qu'il n'y avait pas suffisamment de structures scolaires pour accueillir le surplus d'habitants.

Philippe Dorthe a rappelé que Bacalan était la plus grosse réserve foncière de Bordeaux et qu'il fallait être attentif au fait que tout changement devait se faire en harmonie avec le « génie du lieu », en conciliant les intérêts des promoteurs avec le développement social. Les bassins à flot sont un patrimoine qu'il est possible de préserver tout en le faisant évoluer, non seulement en accueillant des bateaux de plaisance ou de tourisme, mais en favorisant le transport de déchets ou de matériaux d'une rive à l'autre ou d'un point à un autre sur les rives de la Garonne.

Bruno Canovas, tout en comprenant l'attachement des Bacalanais au passé maritime, a indiqué que le quartier de Bacalan ressemblait à une « décharge » (sic) avant l'arrivée d'Alain Juppé. Il est attaché au maintien de la grande écluse et il est intervenu dans ce sens auprès du maire ; mais tout n'est pas possible, il faudrait 6 millions d'euros supplémentaires pour garder l'écluse tout en permettant l'arrivée du tramway. L'effort de la majorité municipale consiste, selon lui, à favoriser la mixité sociale et il n'y a pas lieu de maintenir une industrie lourde le long de la rue Achard, alors que la plupart des gens qui y travaillent n'habitent pas Bacalan. Par ailleurs la vétusté de ces entreprises ne répond pas aux exigences de haute technicité de leur clientèle. Le pont débouchant sur la rue Lucien-Faure n'aura rien d'« autoroutier », mais au contraire donnera un aspect « boulevard » et convivial à la

rue, ouvrira Bacalan sur l'extérieur. Tous ces projets n'ont d'autre but que d'améliorer la qualité de vie des habitants en tenant compte de leur avis dans le cadre des contraintes techniques, économiques et de sécurité.

Francis Cuillier, en professionnel de l'urbanisme, est revenu sur les chiffrages du Port Autonome de Bordeaux (PAB) concernant l'entretien des écluses, leur maintien ou leur condamnation. Pour déterminer réellement les coûts des différentes opérations, il serait nécessaire de nommer un expert indépendant. Il estime important de garder la mémoire maritime de Bordeaux, de ne pas construire trop en bordure des bassins, d'éviter les investissements immobiliers défiscalisés (taux Robien) qui feraient flamber la valeur des logements au détriment des logements sociaux, en location comme en accession. Sur le plan architectural, il pense qu'un quartier à tout à gagner à diversifier ses volumes et ses hauteurs et, pour Bacalan en particulier, ne pas ajouter des échoppes à des échoppes, ce qui en accentuerait l'uniformisation au lieu de dynamiser l'ambiance urbaine et d'optimiser le mélange des générations (ne pas faire d'immeubles par catégorie d'âges : maisons de retraite ou logements étudiants). Sur le plan économique, il serait bon de conserver l'activité existante autour des bassins tout en favorisant l'accueil d'activités tertiaires et secondaires.

Vincent Maurin a insisté sur la notion de mixité urbaine – mêler habitats et entreprises dans un espace commun –, ce qui permettrait selon lui de concilier les besoins en logements et en emplois. La ZAC peut favoriser cela si l'on ne tourne pas le dos à l'activité fluvio-maritime. Alors qu'elle prévoit sur Bacalan la construction de 2 900 logements, il ne faut pas oublier que seule une demande de logement social sur dix est satisfaite.

De nombreux participants dans la salle ont pris la parole, témoignant ainsi de la diversité et de l'acuité des questions que pose un tel bouleversement urbain, car l'enjeu n'est ni plus ni moins qu'une brutale reconversion du quartier de Bacalan, jusque-là confortablement installé dans son statut de village isolé (avec tous les désagréments que l'on sait depuis 60 ans) et amené à perdre ses repères visuels, structurels et démographiques.



Quelques chiffres :

Financement de la 2^e tranche du tramway : 500 millions d'euros

Désengagement de l'État pour 2004 : - 106 millions d'euros

Prévision des travaux de la ligne C en février 2004 : fin du chantier à l'été 2005, pose des rails début 2006

Coût de la réfection des 3 ponts des bassins : plus de 10 millions d'euros

Part de la CUB : 3 millions d'euros

Coût du bétonnage de la grande écluse : 1,8 millions d'euros

Quantité de béton nécessaire : 4 000 m³

Surcoût du maintien de la grande écluse : 6 millions d'euros (selon Port Autonome de Bordeaux)

Somme allouée annuellement par le conseil général au PAB : 1 million d'euros

Somme votée récemment par la CUB pour un « miroir d'eau » devant la bourse : 14 millions d'euros.

Coût annuel de l'entretien des BAF : 400 à 500.000 euros (selon PAB).

Recettes des BAF : 50 000 euros « et beaucoup d'impayés » (dixit M. Deiss, directeur du PAB)

Largeur prévue de la rue Lucien-Faure pour accueillir le flot de véhicules du futur pont levant « Bacalan-Bastide » : 52 mètres

Date prévue d'ouverture du pont : 2009.

Bacalan 2004, nombre d'habitants : 7 700. Après construction de la ZAC : 11 000 (source : CUB).

Emission **Thalassa**
sur France 3

Vendredi 10 décembre 2004

Evocation du
Port de Bordeaux
du XVIII^e siècle à nos jours

Une pétition «pour le tramway à Bacalan en 2007», à l'initiative d'une trentaine d'associations et organismes du quartier, continue de circuler, après avoir déjà recueilli plusieurs centaines de signatures. En voici le texte : «Nous, futurs usagers du tramway, habitants ou salariés, exigeons le respect des engagements pour sa desserte jusqu'à Bacalan-Claveau». Les signatures sont à remettre aux associations, syndicats, élus ou partis politiques concernés.

Les à-côtés du dossier :

Nous ne pouvons évidemment traiter ce dossier de façon exhaustive tant il est composé de multiples facettes et fait intervenir de nombreux acteurs. Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

- Le conseiller général du Canton, Philippe Dorthe, a, de son côté, rédigé un mémoire dans lequel il expose sa thèse selon laquelle le désengagement de l'État mettrait à mal tous les projets en cours sur Bacalan, le tramway en particulier.

- Vincent Maurin, conseiller municipal, nous a également fait part de ses positions sur le maintien des écluses, du tram et l'impératif de conserver les entreprises industrielles sur le quartier. Il propose d'ailleurs la mise en place d'une desserte le long des berges de Garonne réservée aux livraisons en semaine et aux promeneurs le dimanche.

- Nous tenterons de donner un visage aux bassins à flot, non seulement à partir du projet Grumbach, mais avec le travail d'étudiants en architecture dirigés par Olivier Brochet, avec, nous l'espérons, les idées de nos lecteurs, sur l'utilisation des formes de radoub et tout le site environnant. Alors, à vos idées!

Habitants de Bacalan
Comment voyez-vous le futur
secteur des bassins à flot?

Adressez vos réponses,
projets, dessins
au journal **Bacalan**

Régie de Quartier
62, rue Joseph-Brunet
33300 Bordeaux

Dits et écrits

« L'intérêt des bassins à flot tenait, premièrement au fait qu'au moment de leur construction, la hauteur de quai à réaliser était sensiblement inférieure à celle qui aurait été nécessaire pour accueillir les mêmes navires en rivière. Le second avantage était de faciliter les opérations de chargement et de déchargement des navires et ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les méthodes modernes de manutention horizontale ; ceci est également appréciable pour les opérations de réparation.

Enfin, le troisième avantage est que les navires sont à l'abri des mouvements de la marée et des courants. Leur amarrage est simplifié et n'a pas besoin d'être repris ou d'être surveillé. Les bassins à flot sont donc particulièrement propices à l'accueil des navires désarmés. » Bassins à flot. Situation et perspectives. Port Autonome de Bordeaux, 09/1987

« Il serait dommage, en effet, que l'étroitesse de l'écluse (par exemple) empêchât la venue de bâtiments (même de plaisance) d'une certaine dimension, voire d'autres bâtiments pouvant intéresser le futur concessionnaire » Rapport du Commissaire-Enquêteur, Enquête publique du 09/07/2003

« Je ferai constater qu'à ce jour nous n'avons eu aucun chiffrage concernant l'étude de ces écluses, les frais de ces écluses. Il serait intéressant de se pencher sur ce sujet. » Martine Diez, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« Nous, nous n'avons pas les éléments de choix aujourd'hui et je pense que c'est quand même une décision qui engage l'avenir de façon définitive. » Gilles Savary, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« Je ne vois pas comment on peut porter un espoir de reconquête des bassins à flot pour des activités liées à la plaisance et à la réparation navale si on condamne cette grande écluse. » Vincent Maurin, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« Nous constatons tous ici, mois après mois, que le Port Autonome de Bordeaux est de plus en plus autonome et de moins en moins port. » Pierre Hurmic, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« ce serait dommage de stériliser totalement ces bassins par l'impossibilité d'avoir accès à l'un d'entre eux ou au deux. » M. Valade, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« Moi, je suis très perplexe, parce que j'ai le sentiment, de toute façon, qu'on nous demande notre avis et qu'on en tiendra pas grand compte. » Alain Juppé, conseil municipal de Bordeaux du 18/07/2003

« début avril (...) un programme de travaux de 8,3 millions d'euros (avec l'aide du Département, de la CUB et de l'Europe) pour rénover les écluses et refaire les ponts situés dans le secteur. » Sud Ouest, 11/02/2004

« Pour contenter les maires des communes de banlieue qui reprochent à Bordeaux d'attirer trop de crédits CUB, toute la partie bacalanaise de la ZAC a été déprogrammée. » Sud Ouest, 14/02/2004

« J'ai pris bonne note de vos arguments en faveur du maintien de cette installation [sic : la grande écluse] mais je dois vous préciser que ni la Ville de Bordeaux, ni la Communauté Urbaine de Bordeaux ne sont compétentes en la matière. » Réponse d'Alain Juppé à Pierre Cétois, 04/08/2004

« Toute information concernant la barge Breuil est Secret Défense » Capitainerie du Port de Bordeaux, 09/2004

« — Avez-vous un projet pour les formes de radoub ?

— Aucun projet. (réponse de M. Deiss, directeur général du PAB) » Réunion à la Préfecture, 13/07/2004

« Je me demande si le tramway doit aller à Bacalan. » Alain Juppé, Sud Ouest du 25/09/2004

« Véritable chef-d'œuvre d'architecture (...) les écluses ont en effet été construites à la fin du XIX^es. en pierre de taille avec des voûtes en forme d'anse de panier renversé. » Sud Ouest 27/05/2004

« Un collectif de passionnés lance l'idée d'un grand musée maritime et fluvial » Sud Ouest 27/05/2004

« Les travaux [de rénovation des ponts] auraient dû débiter avant l'été mais sont suspendus faute de financements (État, Europe). » Sud Ouest 16/07/2004

« Qui peut croire que des cargos reviendront aux bassins à flot décharger du charbon ou des céréales ? » Alain Juppé, conseil de CUB du 24/09/2004, Sud Ouest 09/10/2004

« le tramway à Bacalan est une exigence. » Alain Juppé, conseil de CUB du 24/09/2004, Sud Ouest 09/10/2004

« nous voulons que le tramway desserve Bacalan, mais nous estimons que ce port de plaisance n'est pas une priorité, surtout au moment où les crédits de l'État et de l'Europe se raréfient Alain Rousset, conseil de CUB du 24/09/2004, Sud Ouest 09/10/2004

« il faudra envisager d'abandonner le passage du tramway dans le secteur. » M. Courbu, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Sud Ouest du 15/10/2004

« autant arrêter la ligne B avant les écluses des bassins à flot et continuer vers Bacalan en bus. » M. Courbu, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Sud Ouest du 15/10/2004

« On nous demande d'être gestionnaire, pas philanthrope. On est demandeurs de toutes activités, mais si elles génèrent des charges, celles-ci devront être répercutées sur les usagers. » Pierre Signoret, Chef de projet Guintoli Marine, Bordeaux 7 du 21/10/2004

« On va faire d'un quartier ouvrier et industriel un quartier de nantis. » Philippe Deiss, directeur général du PAB, Sud Ouest, 21/10/2004

« Nous voulons le tram et la grande écluse. » Philippe Dorthe, Sud Ouest, 21/10/2004

« Mais je doute du maintien de la grande écluse. Pour quoi faire ? Pour faire revenir des cargos dans un futur quartier d'habitations ? Au nom d'un ouvrierisme du XIX^e siècle ? » Alain Juppé, Sud Ouest, 21/10/2004

« Les associations ont le sentiment que leur refus de voir la grande écluse murée sert d'alibi à une remise en cause de la venue du tram à Bacalan. La décision d'installer le deuxième garage à Pessac en serait l'illustration » Sud Ouest, 18/11/2004

Document CUB :
situation actuelle des écluses et des ponts tournants ▼

Les derniers développements concernant les écluses : espoir à l'horizon ?

Une réunion organisée à la mairie de Bordeaux le 12 novembre 2004 en présence d'Alain Juppé, de certains de ses adjoints, de représentants de la Mission tramway, du Port Autonome de Bordeaux et d'association de Bacalan, parmi lesquels Pierre Cétois et Patrick Picot, a enfin permis d'établir un dialogue. La CUB propose trois nouvelles solutions pour le franchissement des écluses :

Solution initiale rejetée par les défenseurs des écluses : condamner la grande écluse. Coût : 10,35 M€. Délai : fin des travaux mi-2007.

Solution 1. Neutraliser la petite écluse et construire deux ponts levants. Coût : 16M€. Délais : 18 à 24 mois de retard.

Solution 2. Réduire la petite écluse, conserver la grande avec utilisation exceptionnelle. Construction de ponts tournants plus larges. Coût : 14,5 M€. Délais : 18 à 24 mois de retard.

Solution 3. Conservation des écluses. Adaptation des ponts existants. Coût : inconnu. Délai : 18 à 24 mois de retard.

Patrick Picot propose une **autre solution** bien perçue par nombre de participants :

Pont aval tournant élargi et pont amont existant adapté au trafic occasionnel du tram, permettant l'utilisation occasionnelle et non exceptionnelle de la grande écluse, sans condamner la petite.

Sur la question des délais supplémentaires : une nouvelle solution nécessite certes du temps, mais devrait pas retarder la pose des rails, ni surtout la reconstruction du pont du Pertuis (pont entre les deux bassins).

Alain Juppé semble tout à fait favorable à une solution concertée qui peut être rapidement mise en œuvre si le Conseil général et le Conseil régional intervenaient dans le financement à hauteur de 1 à 1,5 millions d'euros chacun.

La raison semble l'emporter... mais la position sincère et honnête des citoyens de Bacalan ne doit pas servir de prétexte à des accords entre élus de la CUB qui priveraient Bacalan de tram ou le renverraient aux calendes grecques.



> Entreprises à Bacalan

ARMI (Ateliers de Réparations Maritimes et Industrielles)

face au 81 rue des Étrangers 33300 Bordeaux

Après un dépôt de bilan en 1984, l'entreprise ARNI a été reprise par 11 de ses agents de maîtrise sous le nom d'ARMI (Ateliers de Réparations Maritimes et Industrielles) ; aujourd'hui, c'est Luis Coelo Duarte qui en est le gérant.

ARMI a repris les activités de réparations maritimes de ses prédécesseurs, même si elles n'occupent que 60 % du chiffre d'affaires, et a acquis d'autres marchés dans l'entretien industriel (Ford est un de ses clients)

L'entreprise compte à ce jour une trentaine de salariés, souvent très qualifiés notamment en chaudronnerie, déplore des difficultés de recrutement ; les cadres proviennent d'autres régions, la Bretagne surtout.

L'activité est depuis septembre ralentie par les délocalisations et les fins de budget des collectivités territoriales, reste que l'entreprise est saine et son carnet de commande devrait se garnir à partir du début 2005, en rappelant que ARMI n'a que très peu de concurrents dans son secteur de Bayonne à Bordeaux.

Les inquiétudes du gérant se portent surtout sur les projets d'aménagement des bassins à flot et la fermeture de la grande écluse. C'est au cours d'une réunion au Hangar 14 qu'il a appris que son entreprise ne figurait pas sur le plan du projet Grumbach (aménagement de la ZAC Lucien Faure et des bassins à flots) !

Cela ne l'a guère étonné, en effet "du temps de l'ARNI, on parlait déjà de marina". Sous quelles conditions partira-t-il ? Quelles aides obtiendra-t-il ? Autant de questions qui restent aujourd'hui sans réponse.

Si la grande écluse est condamnée, une partie non négligeable de l'activité pourrait disparaître ; en effet, les chalutiers arcachonnais qui viennent faire réparer leurs moteurs ou leurs coques, face à l'entreprise, en eau calme, ne pourront plus venir.

La barge Breuil réaménagée par l'ARMI, a également fabriqué les gabarits pour les essais de transport des pièces du futur Airbus A 380, ne pourra pas, non plus, être en eau calme, ainsi que la seconde barge "Le Brillant" qui devrait être mise en service prochainement.

Luis Coelho Duarte est serein, il a encore quelques années devant lui, mais il sait déjà que l'avenir de l'ARMI ne devrait plus être à Bacalan.



Artistic Coiffure
Coiffure Mixte Coiffure

Nouveau : bac de massage

Coiffures du soir - Chignons - Maquillage de fête

Le bien-être passe par la coiffure

*Saïdrine et Immanuelle sont là pour vous satisfaire
Deux spécialistes des mèches, colorations et coupes
Deux coiffeuses hautement qualifiées*

169, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 53 16

La cité Claveau vendue à Aquitanis

La ville de Bordeaux, en date de son conseil municipal du 22 novembre 2004 a vendu la cité Claveau à l'Opac Aquitanis, soit 327 logements (90636 m2) pour 10,6 millions euros.

Pour la mairie, il s'agit de confier l'opération de revente logement par logement à un professionnel, contrairement à ce qui s'était passé pour la vente de la cité Charles Martin, laquelle, semble-t-il, avait posé quelques problèmes.

Les locataires de Claveau avaient déjà reçu un courrier de la mairie indiquant qu'ils pourraient acheter une des maisons de la cité sans garantie que ce soit nécessairement le logement occupé parfois depuis des dizaines d'années.

D'où les craintes des quelque 162 locataires qui se seraient déjà manifestés pour acheter leur logis : d'une part, ils souhaitent pouvoir acquérir leur logement actuel pour conserver ce qu'ils y ont investi ; d'autre part, ils craignent que la venue d'un intermédiaire n'augmente le prix de cession.

Sensible à ces préoccupations, Alain Juppé doit intervenir auprès d'Aquitanis (organisme administré par la CUB) afin d'assurer aux futurs propriétaires la conservation de leur logement.

Quant au prix, Aquitanis objecte que «la vente du logement HLM est encadrée : le prix fixé par un conseil d'administration ne peut être multiplié».

Cependant, pour certains élus comme Vincent Maurin, rien n'est garanti sur les deux points litigieux. Par ailleurs, il souhaite que la perte de logements sociaux ainsi vendus ne se fasse pas au détriment de l'offre de logements sociaux sur la ville.

Dans l'immédiat, la priorité d'Aquitanis est un programme d'entretien.

Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

► Mots croisés par **Dominique Boudou** (solution p. 8)

HORIZONTALEMENT :

I- Les sauvera-t-on aussi, à Bacalan ? II- Glissera. III- Déboîteraient. IV- Un Arturo cher à Brecht. – On l'a dans le nez ou beaucoup plus bas. – Voyelle double. V- Pas étonnant qu'elle soit à Responsabilité Limitée. – Démonstratif. VI- Prénom cher à Beethoven. – Chanteur de plat qui n'est pas plat. VII- Roadster en panne. – Radio qui n'est pas dans l'R. VIII- Il disparaîtra des flots si la grande écluse n'est plus. IX- Monogramme corse. – N'est pas moins grave au singulier. X- Les écluses de Bacalan le seront-elles ?

VERTICALEMENT :

I- Boiront toute l'eau de Bacalan. 2- S'est fait avoir (parce qu'il n'en a pas ?). 3- La lumière avec fiat. – Ville arabe où un Grec peut se faire voir. 4- Prêtres barbus. – Vieille cité. 5- Triste s'il n'est pas né. – Allongea. 6- Prénom en Israël. – Héritage. 7- Sottise renversante. – Possessif. 8- Poussé un cri. – Plante dans l'allée. 9- Fleuve irlandais. – La fin de l'enfance. 10- Tourne autour.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | | |
| IV | | | ■ | | | | | ■ | | |
| V | | | | | ■ | | | | ■ | |
| VI | | | | | | ■ | | | | |
| VII | | | | ■ | | | ■ | | ■ | |
| VIII | | | | | | | | | | |
| IX | | | ■ | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | |

- *Crédit*
- *Epargne*
- *Placement*
- *Assurance-vie*
- *Assurance Auto et Immobilière*

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Epargne est présente dans votre quartier pour vous aider à réaliser tous vos projets

**205, rue Achard
33300 Bordeaux**

www.caisse-epargne.fr



CAISSE D'EPARGNE
Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

René Bosdedore

Au cœur de cet été disparaissait une figure de la vie de Bacalan au cours du demi-siècle dernier.

Né en 1913, enfant du quartier, René Bosdedore débuta comme apprenti-mécanicien, puis ouvrier sidérurgiste. Il profita de ses années de captivité en Allemagne pour parfaire son instruction et acquérir une culture solide.

Engagements syndical, politique, civique précoces. À 14 ans il accompagne son père à une manifestation en faveur de Sacco et Vanzetti. À 20 ans, il adhère au Mouvement Amsterdam-Pleyel contre la guerre et au Front Communiste contre le Fascisme. En 1936, il se mêle de la défense du monde ouvrier.

À la fin des années 40, il est nommé professeur d'enseignement technique au Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux. Il ne cesse alors de s'investir dans sa branche professionnelle en y ajoutant une touche sociale : il donne des cours à l'École Philomatique de Bordeaux ; il héberge dans son modeste intérieur de

jeunes élèves étrangers, etc. Il est détaché à Paris au titre du télé-enseignement à la fin de sa carrière.

Deux idéaux remplirent son existence : militant laïque, dirigeant de la Ligue de l'Enseignement, de la Fédération des Œuvres Laïques, président du Patronage des Écoles Laïques de Bacalan, directeur de publication de L'École - La Maison, qui eut un grand succès durant une décennie.

Les Droits de l'Homme : membre du Comité National avec Gérard Boulanger, conférencier infatigable dans l'hexagone et à l'étranger.

Enfin, historien spécialisé dans la III^e République, celle de Gambetta, Jules Ferry, Jaurès. Pour la « Mémoire de Bordeaux », il rédigea un remarquable article sur Auguste Blanqui.

Il est aussi l'auteur d'un ouvrage sur « Le Front Populaire » qu'il analyse en profondeur.



Photo collection privée

Jacques Sarraute

Un espace Ludothèque

Sur le même principe qu'une bibliothèque, la ludothèque est un lieu convivial où l'on peut emprunter des jeux ou jouer sur place, seul ou en famille. Plus encore, c'est un lieu d'épanouissement, d'échanges et de rencontres intergénérationnelles.

Depuis quelque temps, parents, assistantes maternelles et professionnels se réunissent tous les troisième mardis de chaque mois, de 9h30 à 11h au Centre Social et Culturel de Bacalan, pour travailler sur ce projet.

Cet espace de jeux serait spécialement aménagé pour tout public (bébés, enfants, adolescents, adultes et personnes âgées).

Pour le moment, nous sommes au stade de la réflexion mais à chaque rencontre nous progressons dans l'élaboration du projet. C'est pourquoi nous faisons appel aux personnes intéressées par ce lieu afin d'échanger des idées, des suggestions...

À bientôt !!!

Pour tous renseignements, s'adresser à Michèle Lemerrier au Centre Social et Culturel de Bacalan, 139 rue Joseph Brunet - Tél. : 05 56 50 82 18

Alfred Leroux
**HISTOIRE
DU QUARTIER
DE BACALAN**



Plaine Page Éditeur

**L'histoire de
Bacalan,
à se procurer
absolument,
à offrir pour
les fêtes.
10 euros**

**Chez votre marchand
de journaux
renseignements :
Tél. 05 56 50 61 16**

Simone Cruzet, Une vie, ma vie...

Dans ce livre de souvenirs, Simone Cruzet relate une vie ponctuée de malheurs et évoque son passage à Bacalan, pendant la seconde guerre mondiale juste avant ses vingt ans. Après avoir travaillé comme femme à tout faire pour les Allemands, à la Base sous-marine et dans différents camps, elle s'installe avec son mari rue Charlevoix-de-Villers. Ils habiteront le quartier jusqu'au début des années soixante.

Disponible dans les maisons de la presse du quartier.

Bibliothèque Bacalan

Bibliothèque Bacalan 05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

▶▶ **8 au 24 décembre** : « Curiosités » : plusieurs astuces permettent de pénétrer dans l'univers du petit peuple de féerie ; se glisser entre les pages d'un recueil de contes ; la pratique assidue du rêve ; la fréquentation de la nature. Avis aux amateurs, à découvrir au plus vite.

▶▶ **22 décembre, 15h** : conte, « Féerie pour Noël ».

▶▶ **25 janvier au 25 février** : « La petite famille » : exposition BD à partir de l'album de Loïc Dauvillier et de Marc Lizano.

▶▶ **26 janvier, 15h** : « En hiver tout conte ».

▶▶ **4 février, 18h** : Projection-débat « Bacalan d'hier vers demain », avec Yves Simone.

Théâtre du pont tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers. Tél./Fax : 05 56 11 06 11.
E-mail : theatre.pont-tournant@libertysurf.fr

▶▶ **8 et 11 décembre** (14h30 et 17h30)

La Bottine retournée : spectacle lyrique pour enfants à partir de 6 ans, 45 minutes, Par l'Opéra Light. Mise en scène de Renaud Borderie. Tarifs goûters compris.

▶▶ **14 au 18 décembre à 21h**

Les Frères Brothers font leur Cabaret (création)
Par Les Frères Brothers et Ariane Production

▶▶ **4 au 8 janvier à 21h**

La Petite poussière dans l'œil de David Durand, auteur et metteur en scène
Par la Cie Et des clous

▶▶ **21 et 22 janvier à 21h**

Ettxekoak, chœur d'hommes, Chants basques.

▶▶ **25 au 29 janvier à 21h**

Parle-moi de Ricardo Montserrat (création)
Adaptation libre de « Isabel desterrada en isabel » de Juan Radrigán. Mise en scène de Ana Maria Uteau
Partenariat Théâtre des Chimères (Biarritz)/Théâtre Terrain Vague (Villeneuve sur Lot) et OARA

▶▶ **12 février à 21h**

Concert Quatuor ONBA et invités : Russie
Musique de chambre
soirée dans le cadre du Cycle « Musiques en Europe »

▶▶ **15, 16, 17 et 19 février à 21h**

Le Rapport Luçano d'après Susan Georges
Par la Compagnie Sens Ascensionnels
En partenariat avec le Centre Culturel de Pauillac
Mise en scène de Christophe Moyer

BOUCHERIE - CHARCUTERIE ACHARD

219, rue Achard - Bordeaux - Tél. 05 56 50 85 57

Entrées

Hûtres de Marenne
Foie gras
Rillettes de saumon
Demi-langouste
Saumon fumé
Coquilles
Saint-Jacques

Spécialités

Daube de fruits de mer au muscadet
Ris de veau au Pineau
Filet de sole sauce crevettes et cèpes
Plateau de fruits de mer

Viandes

Chapon - Dinde
Oie - canard
Gigot d'agneau
Rôti de bœuf au foie gras frais
Rôti de veau Orloff
Rôti au gigot de sanglier

Tous les produits peuvent être cuisinés...

Joyeux Noël et Bonne Année

agenda des associations

A.B.C.

31, avenue du Docteur Schinazi 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 69 94 62

► **Mercredi 5 janvier** : conférences à 20h30 au siège de l'A.B.C. sur les thèmes *Les zouaves pontificaux – Début d'une armée européenne*, animée par J. L. Rateau
La famille Indo-Européenne, animée par G. Renault

Cap Sciences

Hangar 20 Quai de Bacalan 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 01 07 07 <http://www.cap-sciences.net>

► **Jusqu'au 2 janvier 2005** : « **L'Europe** », exposition-animation sur le thème de l'Europe pour les 4-7 ans

► **Jusqu'au 30 janvier 2005** : « **Vagues et littoral** », exposition des surfrider foundation

► **Jusqu'au 28 août 2005** : « **A table ! l'alimentation en questions** », expo tous publics.

Pétanque Bacalanaise

196, rue Achard 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 44 09

► **samedi 11 décembre** : Loto salle Buscaillet 15h

Centre Social et Culturel Bacalan

139, rue Joseph Brunet 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 82 18

► **Mercredi 1^{er} décembre** : Bourse aux jouets de 10h à 12h et de 14h à 18h – dépôt des jouets le mardi 30 novembre

► **Samedi 4 décembre** : Journée portes-ouvertes

► **Mardi 14 décembre à 20h** : Café Débat animé par le groupe « Parents en mouvement » sur le thème de l'adolescence (entrée gratuite, garderie enfant assurée).

► **Du vendredi 17 au dimanche 19 décembre** : Week-end famille au Pays Basque.

► **Mardi 28 décembre à 19h** : Réveillon de la générosité avec les associations Gargantua, Vie et Travail et le groupe « Parents en mouvement ». Préparation d'un repas le matin, décoration du Centre social l'après-midi, dîner-spectacle le soir.

► **Courant janvier** : Week-end famille / Week-end « gastronomie »

► **Courant février** : Randonnée pédestre et préparation du Carnaval

Ecole de Cirque de Bordeaux

286, boulevard Alfred Daney 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 43 17 18

E-mail : burdigalacircus@wanadoo.fr

► **20 au 24 décembre / 21 au 25 février** : Stages vacances scolaires

Possibilité d'accueil des groupes scolaires, des centres de loisirs, des comités d'entreprises

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne 33300 Bordeaux
Tél. : 05 50 85 60

► **4 au 24 décembre** : expositions des artistes de «Bordeaux Nord s'affiche» (peintures, sculptures).

Amicale des Locataires du Port de la Lune

5, rue Henri Collet 33300 Bordeaux

► **Mercredi 22 décembre à 15h30** : un **goûter de Noël** réservé aux habitants du Port de la Lune est organisé pour la seconde année consécutive. L'Amicale invite petits et grands à déguster chocolat chaud et gâteaux. Retrouvons-nous au local résidentiel commun, entre les entrées 5 et 6.

L'Amicale des Locataires du Port de la Lune et la Régie de Quartier Habiter Bacalan remercient tous les Bacalanais qui se sont mobilisés suite à l'incendie de la résidence l'Estey du Port de la Lune. Vous avez été nombreux à apporter vêtements, vaisselle, mobilier, jouets... Petits et grands, vous avez su montrer votre générosité et votre solidarité. Merci à tous.



Pratiquer la Capoeira à Bacalan

L'espace culturel Brésilien de Bordeaux Macunaíma a été créé en 1988 par des brésiliens et des passionnés du Brésil. L'association a continuellement tenté de susciter un regard différent sur une culture hélas stéréotypée. Cette démarche, avant tout culturelle, a toujours respecté un principe de base : faire les choses «à la brésilienne», afin d'échanger, de transmettre.

L'école de Samba de Bordeaux Macunaíma fait défiler près de cent personnes tout les ans au carnaval de Bordeaux.

Implantée depuis 1997 sur le quartier de Bacalan-Claveau, «Macunaíma» y dispense des cours de percussion, danse et chants traditionnels du Brésil grâce à une équipe d'enseignants aux compétences éprouvées.

L'association ouvre cette année, avec l'association *Nação Palmares Capoeira de Bordeaux*, des cours de Capoeira sur le quartier de Bacalan-Claveau.

La Capoeira est un art martial dissimulé sous forme de danse qui fut inventée par des esclaves. Aujourd'hui la Capoeira est à la fois un art de vivre, une pratique sportive, une philosophie...

L'association *Nação Palmares de Capoeira* est une association Brésilienne.

Elle fut créée par un groupe d'élèves motivés et désireux d'apprendre cet art. En effet après de nombreuses années d'entraînement de Capoeira sans professeur, et parallèlement de multiples rencontres avec le Contre-maître Jota-Jota, il a été décidé de créer une section de ce groupe à Bordeaux afin de faire venir un professeur de Capoeira : l'association *Nação Palmares Capoeira de Bordeaux* était née.

M. Mendes Sousa Iralberth, *Monitor Betinho*, déjà venu effectuer un stage sur Bordeaux en janvier 2003, est connu et apprécié par tous les «capoeiristes» de Bordeaux pour son charisme et son grand professionnalisme.

Il s'agit grâce à cette association de mettre en place un travail de qualité.

Renseignements, horaires, et tarifs au 05 56 39 97 05



A Noël, faisons de Bacalan un quartier scintillant !!! 2^e épisode

Les ateliers de création des ornements de Noël, par l'Association Bacalan Dynamic, premier bilan.

Deux ateliers pour adultes ont été lancés cet automne, pour créer soi-même les décorations de Noël et d'en orner les façades, balcons, fenêtres et portails de jardin. L'objectif, c'est l'embellissement du quartier, chacun pouvant participer à transformer le paysage quotidien de sa rue, le temps des fêtes !

La trentaine de participants à ces ateliers seront les premiers à accrocher leurs décorations sur leur façade; sur l'espace public, une longue guirlande de rubans va parer les arbres de la rue Achard. Confectionnée elle aussi lors de ces ateliers, elle est composée de tissus et rubans de couleurs en dégradé, qui sont noués sur un grand filin, à la manière des guirlandes tibétaines : un nœud / un vœu.

Gageons qu'ils seront suivis par nombre d'autres Bacalanais, pour faire de Bacalan un quartier scintillant !!!

Ces décorations font l'objet d'un concours, dotés de prix, décernés par un jury qui va parcourir le quartier pour sélectionner le décor le plus original, le plus drôle, le plus fourni... Les résultats seront connus à l'occasion de la Grande Animation du Marché de Noël, les 3 et 4 décembre.

L'atelier de création se déroule en deux temps, avec deux groupes d'une dizaine de personnes : la confection des guirlandes et décor de façade ; la réalisation de suspensions, boules et décors pour orner ces guirlandes. Béatrice De Saint Léger, professeur d'Ikebana et d'Art Floral, assistée de Véronique Quincey, fleuriste, encadrent le groupe de confection des guirlandes : les participants ont appris à marier les variétés de feuillages des conifères et persistants (sapins, cryptomerias, eucalyptus...), avec des branchages colorés, des fleurs de lotus ou de coton, pour les assembler en guirlandes de plus d'un mètre.

La technique est venue vite, et le combat était passionné : debout, les branches maintenues d'une main, la pelotte qui virevoltait de l'autre, les guirlandes grandissaient à vue d'œil. Le tout dans une ambiance très festive et chaleureuse comme il se doit.

Céline Lalau et Dominique Galland, plasticiennes, et Catherine Charles, paysagiste, encadrent le groupe de création de suspensions, boules et décors. Les décorations sont façonnées très simplement, à partir de matériaux de base courants : coquillages, morceaux de bois

► Solution des mots-croisés

Horizontalement : I- Eclésiastes II- Couillonné III- Luxeraient IV- Ui - Méat - EE - V- SLRA - Cet VI- Elise - Brel VII- Roa - TL VIII- Ondoiment IX- NN - Urgence X- Terrassées.

Verticalement : 1- Ecluseront 2- Couillonné 3- Lux - Riad 4- Ulemas - Our 5- Sire - Etira 6- Isaac - Legs 7- Esiteb - Mes 8- Réé - Troène 9- Erne - nce 10- Satellites.

et bambous, cônes de pin et de liquidambar, noix de coco, galets, boules et bouchons...

Ces objets sont peints, assemblés, détournés de leur premier usage, avec des terres naturelles, des pigments d'or et de nacre, des bris de miroir. Des fils de laiton terminent les compositions et permettent les accrochages.

Chacun s'est surpris de ses propres talents ; de l'effet spectaculaire de ses compositions originales, qui n'ont pas tardé à voir le jour en profusion, et ceci, grâce à l'émulation de se trouver ensemble, à partager les techniques, les idées et astuces, et la bonne humeur.

Catherine Charles

**Photocopies couleur
et noir&blanc
toutes quantités
05 56 50 61 16**

Pleine Page 12, rue Jacques Cartier - Bacalan

Le Bleuet
Fleurs-Plantes
Décorations de tables de
fêtes
sur commandes
Livraisons à domicile

Lundi au samedi 8h30 à 19h30

Dimanche 9h30 à 13h00

37, rue Joseph Brunet

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°7 déc. 2004 - FÉVRIER 2005. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage de ce numéro : 4000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 54 19 - Fax 05 56 39 54 13 - E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr.

Directrice de la publication : Rolande Ménard. Rédaction & correction : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Photos : Pleine Page, sauf mention spéciale. ISSN : 1760-0944.